Entretien avec l’ambassadeur El Hadji Magatte SEYE Contexte de la visite présidentielle, quelle importance, première sortie en Europe depuis le début de la pandémie

Le Président de la République arépondu favorablement à l'invitation du MEDEF (Mouvement des Entreprises deFrance) pour prendre part à la 21ème édition de son université d'étéqui se tient, il faut le rappeler, depuis 1999. Cette rencontre est d'une grandeimportance car elle est l'activité économique de la rentrée en France. C'estentre autres un moment pour le patronat français de définir les grandesorientations économiques pour le secteur privé. Le choix porté sur le PrésidentMacky Sall exprime la reconnaissance d'un leadership au niveau national certesmais également à l'échelle régionale. Il convient de souligner que le PrésidentMacky Sall est le premier chef d'État africain à être convié à ce rendez-vousimportant. Sa gestion de la crise sanitaire du Coronavirus au niveau nationalmais aussi les grandes thématiques que le Président Macky Sall a portées auniveau continental ont entre autres motivé le choix du MEDEF pour en fairel'invité d'honneur de l'université d'été édition 2020. Ainsi, le chef de l'Étatportera bien évidemment la voix du Sénégal mais également celle de l'Afrique.

Mesuresde sécurité exceptionnelles

Cette visite se déroule dans uncontexte particulier avec la pandémie de Covid-19. D'où toutes les mesuresprises en rapport avec les organisateurs et les autorités françaises pour unrespect strict des mesures barrières en vue d'éliminer tout risque decontamination. Ces mesures seront de rigueur durant tout le séjour du chef del'État en France.

Lesattentes du Sénégal dans ses relations avec le MEDEF

La pandémie de covid-19 nous apoussé à réfléchir sur nos modèles économiques, nos interactions, et nosdynamiques de partenariats. La question des chaines de production a été unsujet brûlant qui a interpellé gouvernements et secteur privé. Elle a égalementfait ressortir la problématique de la souveraineté économique avec pourcorollaires les nécessités de relocalisation de certaines industries. Dans cecontexte de quasi refondation de l'ordre économique mondial, il est essentiel quela voix de l'Afrique soit entendue et ses positions prises en compte. Il estimportant de projeter l'image réelle de l'Afrique qui a un potentiel énorme,qui offre de réelles opportunités et qui ne présente pas plus de risques queles autres destinations. C'est donc dire qu'il est plus que jamais nécessaired'engager la réflexion et d'entreprendre les actions idoines pour unpartenariat rénové entre l'Afrique et ses partenaires occidentaux, enparticulier la France. Un tel partenariat pourrait se structurer autour d'unevolonté de bâtir un espace de souveraineté économique euro-africain. Celaoffrirait aux entreprises françaises par exemple l'opportunité

de délocalisercertaines unités de production au Sénégal qui est seulement à 5 heures de volet qui a un environnement des affaires favorable, une stabilité politique et unancrage démocratique solide. Pour l'Afrique en général, pour le Sénégal enparticulier, un tel partenariat aiderait à renforcer le tissu industriel, àcréer des emplois et de la valeur ajoutée.

MSInitiateur de la campagne pour l'annulation de la dette africaine

La dette africaine est un fardeauqui pèse sur l'ensemble des pays du continent. La gestion de la pandémie deCovid-19 qui a nécessité la mobilisation de ressources exceptionnelles a faitressentir plus que par le passé le besoin pour nos économies d'être soulagéesdu service de la dette et ainsi réinvestir ces ressources dans des secteursprioritaires comme celui de la santé. Cette question doit être discutée demanière lucide et objective entre l'Afrique et ses partenaires si en plus ontient compte du fait que la dette africaine qui tourne autour de 350 milliardsd'euros représente moins de la moitié du plan de relance de l'Union européenne.Mais il convient de retenir que même si la question de la dette reste un sujetimportant, le Président Macky Sall a également porté des sujets tout aussiimportants que la définition d'un nouvel ordre économique mondial dans lequell'Afrique jouerait pleinement son rôle. Cela est d'autant plus impérieux qu'endépit des projections alarmistes sur les conséquences de la pandémie deCovid-19 en Afrique, des pays comme le Sénégal ont montré une réelle capacitéde résilience. La gestion transparente des informations liées à la pandémie,les mesures sociales importantes, l'accompagnement accordé au secteur privénational et l'assistance à la diaspora sont par exemple des actions menées parle Président Macky Sall qui ont été saluées un peu partout, particulièrementici en France. C'est donc dire qu'en plus de la question de la dette, la voixdu Président Macky Sall est attendue sur beaucoup de sujets d'importance.

Relancede l'économie sénégalaise et africaine

Devant le patronat français, lePrésident de la République pourrait évoquer les mesures adoptées au niveaunational pour endiguer la pandémie et soutenir la population et les entreprisesen ces périodes difficiles mais aussi le plan de relance de l'économienationale. Puisque le coronavirus pourrait être parmi nous pour encore quelquestemps, il nous faut apprendre à vivre avec lui. Le Président Sall devrait ainsipartager avec ses hôtes ses réflexions sur les nouvelles manièresd'organisation du travail, les nouveaux types de partenariat entre lesgouvernements et les orientations qu'il convient de donner à nos économies.

RelationsFrance/Sénégal

Les relations entre la France et leSénégal sont anciennes, solides et fondées sur la confiance réciproque. Maiselles ont besoin d'être toujours consolidées et revisitées pour éviter laroutine et des perceptions déformées par le prisme des pseudo-certitudes. EnFrance comme au Sénégal, des dynamiques nouvelles

s'instaurent portées par denouveaux leaderships. Pour ce qui est du Sénégal, des efforts importants ontété réalisés dans pratiquement tous les secteurs avec l'accompagnement deplusieurs partenaires y compris la France. Aujourd'hui, le Sénégal a élargi soncercle d'amitiés et il n'y a aucune exclusivité pour aucun de nos partenairesau développement. Cependant, nos rapports avec la France restent privilégiéscar pour ne citer qu'un exemple, celui du tourisme, la France est le premiermarché pour le Sénégal. Plusieurs entreprises françaises sont implantées auSénégal et notre coopération économique est excellente. Nous avons également auplan politique de très bonnes relations et des échanges sur les grands enjeuxglobaux. Un aspect important de ma feuille de route en tant qu'ambassadeur estde promouvoir les investissements du secteur privé français au Sénégal etd'inciter à l'implantation de certaines entreprises dans notre pays. Cela nousle faisons, conformément aux instructions du chef de l'État, avec le secteurprivé sénégalais. En effet, le Président Macky Sall tient particulièrement à ceque le secteur privé national soit pleinement impliqué dans la promotion desinvestissements directs étrangers en vue de lui offrir la possibilité de nouerdes partenariats pouvant assurer sa pleine participation au développementéconomique du pays.

FondsCovid-19

Le Président Macky Sall a décidéd'allouer 12,5 milliards de francs CFA à la diaspora sénégalaise pour lasoutenir en ces moments difficiles. Ce faisant, le chef de l'État a voulu direaux sénégalais de l'extérieur que la nation pense à eux qui contribuent demanière significative au développement socioéconomique du pays. Cette mesure duPrésident Macky Sall a été très appréciée par les sénégalais vivant ici enFrance dont plus de 12 000 ont pu bénéficier de l'aide d'urgence. Parmieux figurent près de 4 000 étudiants. Je voudrai souligner qu'à maconnaissance le Président Macky Sall est le seul chef d'État à avoir accordéune aide à ses concitoyens établis hors du territoire national. C'est pour moile lieu de remercier toutes les associations sénégalaises en France qui ontorganisé des chaines de solidarité et qui ont apporté assistance à leurscompatriotes. Je joins bien sûr à ces remerciements les membres de lacommission que je préside et qui ont travaillé dans des conditions difficiles,je veux nommer les Consuls généraux, Amadou Diallo, Abdourahmane Koïta etIbrahima Mbodji ; l'Attaché militaire, Amadou Khouredia Diop ; leschefs d'agences consulaires, Aïssata Dia et Lamine Diouf ; le chef deservice de gestion des étudiants à l'étranger, Émile Bakhoum ; ainsi quele député de la diaspora, Demba Sow.

Revenir